

«*INVIA EST IN MEDICINA VIA SINE LINGUA LATINA*»

La langue latine est un moyen de la communication interculturelle et professionnelle de la médecine. En étant la discipline du cycle humanitaire elle fait les fondations de la connaissance scientifique et de la terminologie spéciale. Latine est au cœur de la dénomination des maladies, des états pathologiques et des méthodes de recherche et du traitement des malades [1, c. 205].

Ainsi, la plupart des termes latins (telles que *arthritis, gastritis, stenosis, anaemia etc.*) sont devenu les internationallismes. Même lorsqu'il existent les équivalents de la langue maternelle les médecins choisissent les formules translittérées d'origine latine. Par ailleurs, disons, la langue française a des synonymes en grande partie, mais ils ont la base greco-latine, puisque c'est une langue du groupe romane: *thérapeutique, thérapie, médecine*. Tous les organes et les parties du corps ont leurs dénominations latines. Il en va de même pour les désignations des médicaments: chaque plante a son appellation scientifiquement «*standardisée*» [4, c. 33].

L'objectif final de l'enseignement de Latine LSP (Language for Special Purposes) de la médecine selon les instruments normatifs est: «*l'application des termes médicaux de la provenance greco-latine dans la pratique de spécialiste*» [2, c. 115].

En matière de la communication professionnelle le futur médecin doit présenter ses pensées en utilisant les mots, les expressions et les idiomes purement «*internationales*», qui forment son *idiolect*. La plupart des langues européennes comportent les interprétations des expressions purement latines, lesquelles ont contribué le déclenchement des variantes paremiques, telles que: lat. *De gustibus et coloribus non est disputandum* – eng. *Every man to his taste / There is no accounting for taste / Tastes differ* – fr. *Des goûts et des couleurs il ne faut pas disputer*;

lat. *Amīcus optīma vitae possessio*, eng. *A friend in need is a friend indeed / They are rich who have true friends*, fr. *Mieux vaut un ami en voie que denier en courroie* [5, c. 82].

Toutefois la préparation humanitaire ne doit pas être limitée par le matériel grammatical ou terminologique. Il vaut mieux prendre connaissance de l'histoire et la culture ancienne. À cet égard les étudiants doivent établir les rapports liés à l'Antiquité eux-mêmes [5, c. 80].

L'autre méthode de l'intensification du processus de l'assimilation de la terminologie anatomique est *l'analogie linguistique*. Du fait que les étudiants étrangers établissent les parallèles entre le vocabulaire des langues vivantes et celle de la langue «morte» ce type de travail analytique peut être un outil extrêmement utile (lat. *basis, is f* – eng. *base* – fr. *base*; lat. *radix, icis f* – eng. *root, radical* – fr. *racine, radical*; lat. *oculus, i m* – eng. *eye, oculus* – fr. *œil*) [3, c. 115-120].

Encore une approche efficace est “*un remue-méninges*”, quand on propose à réaliser l'objectif de faire une ordonnance dans le cadre des données de la tâche pharmaceutique. Ce genre d'exercice stimule la réflexion critique et les capacités analytiques des étudiants et peut être adopté pour les études des sujets suivants: «*La structure de l'ordonnance*» et «*Les règles de la construction de la partie latine de la ligne de l'ordonnance*» [1, c. 203].

En vue de la popularisation de la langue éternelle notre département organise l'olimpiade de la langue latine, pendant laquelle les étudiants ont la possibilité de montrer non pas seulement leurs sens linguistique mais leur savoir-faire culturelle.

Donc, un aspect interculturelle, la recherche des associations y compris, joue un grand rôle lors la connaissance de la composition lexico-terminologique de la langue latine.

### СПИСОК ЛІТЕРАТУРИ:

1. Булат Л. М. Сучасні інтерактивні технології викладання клінічних дисциплін у студентів стоматологічного факультету медичного вишу / Л. М. Булат, О. В. Лисунець, Н. В. Дідик // Актуальні проблеми

- сучасної медицини. Вісник УМСА: наук.-практ. журн. – Том 15. – Вип. 1(49). – Полтава. – С. 202–206.
2. Медична освіта у світі та в Україні: навч. посібн. / Ю. В. Поляченко, В. Г. Передерій, О. П. Волосовець, В. Ф. Москаленко, І. Є. Булах та ін. – К.: Книга плюс, 2005. – 384 с.
  3. Медицинская терминология на пяти языках. Латинский, русский, английский, французский, немецкий / сост. Г.Д. Арнаудов – [2-е изд.]. – София: Медицина и физкультура, 1964. – 1030 с.
  4. Мусорин А. Ю. Преподавание латинского языка в неязыковом вузе / А. Ю. Мусорин // Материалы 1-ой метод. конф. профессорско-препод. Составы Института экономики и менеджмента. – Новосибирск, 1999. – С. 32–34.
  5. Пилипів О. Г. Культурологічний аспект викладання латинської мови в системі університетської освіти / О. Г. Пилипів, Л. В. Мисловська // Вища освіта України. – 2003. № 4. – С. 80–84.